

Analyse de l'ouvrage

Rubinstein aujourd'hui. Nouvelles figures de l'activité humaine

Nosulenko, V. & Rabardel, P. (2007)

Anthologie de textes choisis. Toulouse : Octarès Editions ; Paris : Editions Maison des sciences de l'homme. 310 p

par Jacques Leplat

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration qui se poursuit depuis plusieurs années entre l'Université de Paris-, la Fondation Maison des sciences de l'homme de Paris et l'Académie des sciences de Russie. Il s'inscrit dans l'intérêt actuel accordé aux théories de l'activité auxquelles la psychologie russe a apporté des contributions essentielles. Alors que Leontiev et Vygotski sont bien connus du public francophone grâce à des traductions de quelques travaux majeurs, Rubinstein n'est connu que de réputation par quelques articles et citations éparses, ses œuvres n'ayant fait l'objet d'aucune traduction en français ni en anglais. Or selon les deux coordonnateurs de cet ouvrage, les travaux de cet auteur « constituent un des fondements essentiels des théories de l'activité et une des sources principales pour les disciplines d'action : ergonomie, interface homme-machine, éducation, formation, etc. » (p. 9). Le présent ouvrage essaie de combler partiellement cette lacune grâce à une présentation de son œuvre par trois de ses compatriotes, et un choix de textes illustrant des aspects majeurs de ses publications. Les problèmes de traduction étaient particulièrement difficiles : ils ont été traités dans de bonnes conditions grâce à une équipe éditoriale qu'assistait une bonne traductrice (C. Maes).

Le livre s'ouvre par une présentation des deux coordinateurs qui situent l'œuvre de Rubinstein (1889-1960) dans ses différents contextes national, psychologique, philosophique. Ils dégagent quelques traits essentiels de cette œuvre : « Rubinstein focalise son attention sur le développement du sujet d'activité. Cela lui permet de créer une théorie de la personnalité ainsi qu'une théorie originale de la pensée en tant qu'activité et processus. Il propose également un nouveau regard sur l'organisation et le développement de l'activité » (p. 10). Le livre comprend deux grandes parties : trois chapitres consacrés à des commentaires relatifs à l'œuvre de Rubinstein et neuf chapitres constitués de textes extraits de cette œuvre. Nous ne pouvons que relever ici quelques-uns des thèmes importants développés dans ces pages en insistant surtout sur ceux qui sont plus directement en rapport avec la psychologie et l'ergonomie.

Les chapitres 1 et 3 ont été rédigés par K. Aboulkhanova qui fut une proche collaboratrice de Rubinstein. Dans son premier chapitre, elle retrace à grands traits « la vie et l'œuvre de son maître ». Cet itinéraire est marqué dans la jeunesse par de longs séjours dans des universités européennes où il acquiert des connaissances en philosophie et en psychologie, mais aussi en mathématique, en logique, en physique. Ce chercheur de grande culture allait voir sa carrière bousculée par les aléas politiques de son pays qui ne l'empêchèrent pas, cependant, de produire une œuvre considérable et variée. Dans son second chapitre, K. Aboulkhanova retient un thème majeur de l'œuvre, « le sujet de l'activité ou la théorie de l'activité selon Rubinstein ». Elle montre comment s'est progressivement enrichie cette théorie au cours des cinq étapes qu'elle a distinguée dans la vie de ce chercheur. Elle marque en quoi cette théorie se distingue de celle des deux autres grands de la psychologie de son pays, Vygotski et Léontiev. Voici un passage représentatif de cette confrontation des théories : « *Tous deux ont reconnu l'orientation objet (predmetnost) de l'activité ainsi que le rôle du social. Rubinstein, en revanche, a mis l'accent sur le rôle de la personnalité, de ses capacités et de ses dispositions. Léontiev, lui, a totalement rejeté les capacités (...)* Rubinstein a, pour sa part, mis en évidence les conditions pré-alables naturelles et les mécanismes de fonctionnement des capacités liés à la généralisation (...).

(p. 105). Rubinstein met l'accent sur le rôle du sujet dans l'activité, « sur le principe de l'activité du sujet dans sa dimension créatrice » (p. 101). Il accorde une grande place aux concepts d'activité, de sujet et de personnalité : sur ce point le texte de l'auteure est parfois difficile à suivre.

Le second chapitre de cette première partie a été rédigé par Barabanchtchikov, directeur de laboratoire à l'Institut psychologique de l'Académie des Sciences de Russie : il traite de « la question de l'activité dans la psychologie russe ». Il essaie d'en faire saisir l'originalité et les caractéristiques essentielles à travers l'examen de « son évolution dans la psychologie soviétique/russe » (p. 41). Le lecteur francophone qui connaît déjà la théorie de l'activité à partir des textes de Leontiev lira ce chapitre avec un intérêt particulier. Barabanchtchikov rappelle l'essentiel de cette théorie et indique quelques insuffisances qu'il trouve à la présentation de Léontiev concernant ses fondements théoriques et méthodologiques. Celles-ci touchent deux points majeurs : « le psychisme ne se réduit pas à l'activité » ; « l'activité est une forme importante, mais pas une forme universelle de l'être de l'homme ; on ne peut pas bâtir la psychologie uniquement sur la base de la notion d'activité... » (p. 58). Pour Barabanchtchikov, « les travaux de S.L. Rubinstein, de ses collègues et de ses élèves ont développé une autre variante de la théorie de l'activité orientée vers l'étude du sujet de l'activité et des liens de cette dernière avec le psychisme » (p. 66). Les vues de Rubinstein ont inspiré des travaux de la psychologie de l'ingénierie au cours desquels a été analysée l'activité de l'homme-opérateur des systèmes techniques complexes. Ceux-ci ont notamment abordé l'étude des activités collectives et celle des communications. Sur ce dernier thème est rappelée la contribution de Lomov qui a souligné « le lien indissociable entre communication et activité » et a montré dans de nombreuses études en laboratoire et sur le terrain le bénéfice à attendre des recherches dans sa perspective. La conclusion note que « pendant longtemps, les spécialistes occidentaux ont pu se familiariser avec la théorie de l'activité présentée par l'école de L.S. Vygotski et A.N. Leontiev. Mais la doctrine de S.L. Rubinstein fondée sur le sujet et l'activité, et l'approche systémique de l'analyse de B.F. Lomov étroitement liée à la pratique, offrent un potentiel heuristique tout aussi important » (p. 78).

La seconde partie du livre comporte neuf chapitres constitués par des textes extraits des œuvres de Rubinstein. Dans leur présentation, les coordinateurs ont indiqué les préoccupations qui ont guidé leur choix, et ils ont situé les textes choisis dans leur contexte. Voici quelques titres de ces chapitres qui marquent bien les différents thèmes de l'auteur : le principe de l'activité du sujet dans sa dimension créative, les capacités, les processus psychiques de la régulation de l'activité, la question de la conscience et de l'activité dans l'histoire de la psychologie soviétique, l'homme en tant que sujet de la vie. Bien entendu, encore plus que les auteurs de ce livre qui l'ont commenté ici, nous n'aurons donné qu'une image très incomplète de l'œuvre de cet éminent chercheur, mais il était impossible de commenter tous ces textes qui sont autant de jalons d'un cheminement dans lequel se lisent aussi des pages de l'histoire de la psychologie. On retiendra pour finir ce paragraphe sur le travail, issu du texte sur l'activité publié en 1940 et dans lequel on reconnaîtra la trace des thèmes majeurs de l'œuvre qui suivra. « Le travail est normalement le besoin le plus essentiel de l'homme. Travailler, c'est se révéler soi-même dans une activité, c'est donner forme à son projet en le concrétisant dans des produits matérialisés. Travailler, c'est enrichir et épanouir son être en s'objectivant dans les produits de son travail, c'est être créateur, c'est donc connaître le plus grand bonheur en principe accessible à l'homme. Le travail est la loi fondamentale du développement de l'homme » (p. 157).

À une époque où les théories de l'activité connaissent le succès dans plusieurs domaines, ce livre devrait satisfaire des publics variés, les psychologues et ergonomes, étudiants, praticiens, chercheurs, également les spécialistes divers ayant à faire au travail, comme tous ceux qui sont intéressés à l'histoire de ces domaines. On peut remercier l'équipe qui a réalisé ce difficile travail de traduction, de choix et de commentaire des textes, et souhaiter qu'il trouve l'écho qu'il mérite.

Novembre 2007, J. Leplat